



Bibale, base de données collaborative accueillant le projet de la Fédération des données de provenance des bibliothèques françaises

Hanno Wijsman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rbnu/7258>

DOI : 10.4000/12rrt

ISSN : 2679-6104

Éditeur

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 14 novembre 2024

ISBN : 978-2-85923-103-3

ISSN : 2109-2761

Ce document vous est fourni par Bibliothèque nationale de France

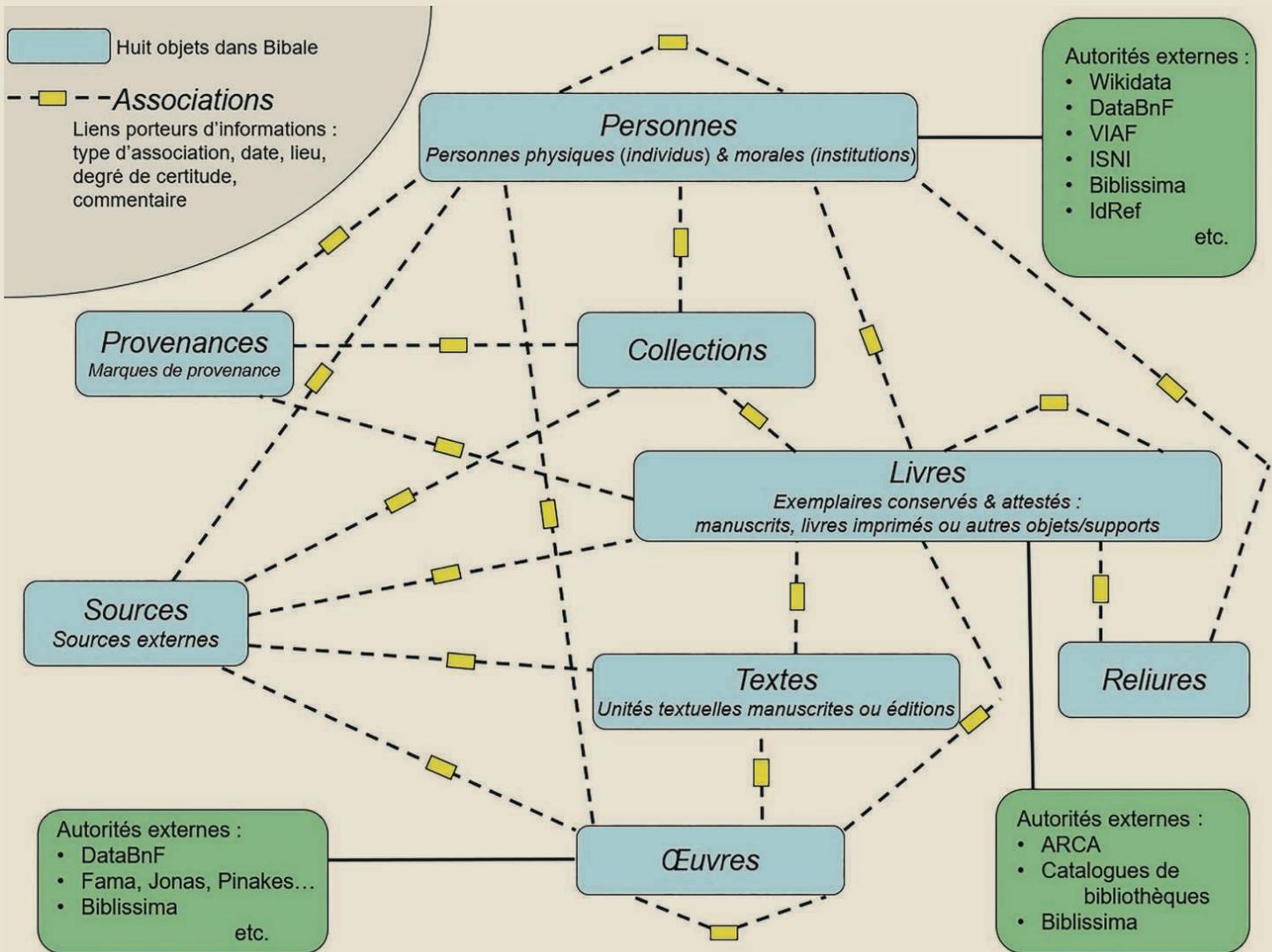


Référence électronique

Hanno Wijsman, « Bibale, base de données collaborative accueillant le projet de la Fédération des données de provenance des bibliothèques françaises », *La Revue de la BNU* [En ligne], 30 | 2024, mis en ligne le 26 novembre 2024, consulté le 17 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/rbnu/7258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12rrt>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



Bibale, base de données collaborative accueillant le projet de la Fédération des données de provenance des bibliothèques françaises

↓
PAR HANNO WIJSMAN

L'étude des provenances des livres (manuscrits médiévaux, imprimés anciens, livres modernes) est par excellence un domaine où les informations tirent profit d'être fédérées. Les études sur les bibliothèques anciennes, dispersées mais ayant laissé des traces, parfois dans des inventaires et d'autres listes, plus souvent dans les marques de provenance figurant dans les livres mêmes, constituent autant d'enquêtes passionnantes certes, mais longues et compliquées. Car dans le cas où l'on dispose d'un ex-libris, comment savoir où en trouver d'autres exemples sans éplucher les centaines de milliers de volumes d'un fonds – pour ne rien dire de tous les livres des bibliothèques d'un pays ou du monde...

C'est pourquoi l'idée d'une fédération des données de provenance semble une évidence. En 2013, un groupe de conservateurs et de bibliothécaires français a pris l'initiative de travailler en ce sens, dans le cadre du réseau BiblioPat et avec l'appui du ministère

de la Culture. Le groupe de travail de la Fédération¹ s'est attaché à concevoir un outil informatique pouvant accueillir les données de provenance qui étaient soit déjà disponibles (comme pour la bibliothèque de l'Institut de France ou la Bibliothèque municipale de Lyon), soit déjà rassemblées mais dormant sur un disque dur, soit encore à rassembler.

En parallèle, dans les années 2005-2012, la Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique² de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS) avait développé une base de données, Bibale, pour le recensement des provenances des manuscrits médiévaux. Le renseignement de cette base avait commencé en 2012, dans la continuation directe du travail de dépouillement mené depuis les années 1940 au sein de l'IRHT, dont le résultat est le « Fichier possesseurs » (toujours disponible à la consultation à l'IRHT), estimé à 400 000 fiches en carton.

Le recensement des données de provenance et la reconstitution des collections anciennes étaient autant de points communs entre les deux projets. C'est dans le contexte de l'Equipex Biblissima³ (dont le projet de la Fédération des provenances avait obtenu un financement et qui avait déjà prévu de financer le renouvellement technique de Bibale), ainsi que dans celui du Consortium of European Research Libraries (CERL)⁴, que les deux projets se sont retrouvés. Les deux équipes ont vu qu'en l'occurrence, l'union faisait la force et que, justement, la fédération s'imposait. C'est ainsi qu'après une phase intensive de réunions et le développement d'une version renouvelée de la base Bibale initiale (2015-2018), la nouvelle base Bibale⁵ a pu devenir un outil commun et être présentée et lancée en juin 2018. Elle est hébergée et coordonnée par l'IRHT, mais en tant que base collaborative dans laquelle toute bibliothèque ou projet de recherche peut participer par l'import ou par la saisie directe de données de provenance.

La base de données Bibale permet la création d'« interfaces dédiées », qui se consultent comme des bases distinctes donnant accès à des corpus restreints au sein de la base (typiquement des données relevant d'une bibliothèque municipale ou universitaire). C'est ainsi que, à titre d'exemples, les données concernant la bibliothèque du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM ; <https://bibale.irht.cnrs.fr/CNAM.php>), de la bibliothèque de l'Institut de France (<https://bibale.irht.cnrs.fr/BIF.php>) ou de la Bibliothèque municipale de Lyon (<https://bibale.irht.cnrs.fr/numelyo.php>) sont consultables par de telles interfaces. Chaque notice dans Bibale fait donc partie de la base dans son intégralité et peut aussi faire partie d'un ou de plusieurs corpus au sein de cet ensemble (des corpus qui peuvent, ou non, être visualisés par une « interface dédiée »). On peut dans ces notices faire une recherche simple dont la liste de résultats peut être filtrée par des facettes, mais également une recherche avancée (qui a été mise au point au printemps 2024 et qui est encore dans une phase préliminaire (<https://bibale.irht.cnrs.fr/search/advanced>)).

Le renseignement des données se fait principalement dans trois types de notices : les personnes, les livres-exemplaires et les marques de provenance. Ces notices sont liées entre elles par des associations qui sont elles aussi porteuses d'informations. Il est essentiel pour une base moderne et collaborative que toutes les données soient, à leur tour, aussi fédérées avec d'autres données disponibles sur Internet, notamment avec des référentiels :

- ce qui sert de référentiel pour l'entité du livre-exemplaire (appelé « Livre »), ce sont principalement des notices des catalogues de chaque bibliothèque détentrice de ces exemplaires ; pour les manuscrits médiévaux, la base ARCA (<https://arca.irht.cnrs.fr/>) sert de référentiel et permet un enrichissement direct avec des numérisations et des liens vers d'autres notices ;
- pour l'entité de la « Personne » (les possesseurs, bien sûr, mais également toute autre personne comme les imprimeurs, copistes, relieurs, auteurs, bibliothécaires...), le paysage des référentiels est complexe et ce sont notamment VIAF (<https://viaf.org/>), DataBnF (<https://data.bnf.fr/>), Wikidata (<https://www.wikidata.org/>) et IdRef (<https://www.idref.fr/>) qui sont utilisés ; par ailleurs, il peut tout autant s'agir de personnes physiques (des individus) que de personnes morales (des institutions telles qu'abbayes, couvents, collèges universitaires, confréries, etc.) ;
- pour l'entité des marques de provenance (appelée « Provenance »), Bibale a l'ambition de devenir elle-même fournisseuse d'un référentiel, du moins au niveau français. Les marques de provenance peuvent être décrites de façon détaillée, à l'aide d'une typologie, et les notices illustrées avec une ou plusieurs images. C'est ce « work in progress » qui est au cœur du projet de la Fédération des données de provenance, et plus généralement de la base Bibale.

Pour avoir une idée du contenu actuel de la base, on peut consulter :

- les index, où l'on visualise le nombre de notices par objet (actuellement environ 54 000 personnes, 21 000 livres, 16 000 provenances, etc.), ainsi que les listes alphabétiques de toutes ces notices: <https://bibale.irht.cnrs.fr/indexes> ;
- la liste des « interfaces dédiées » : <https://bibale.irht.cnrs.fr/interfaces> (dans chaque interface, le clic sur « Index » donnera à nouveau un aperçu de son contenu) ;
- un texte d'introduction à propos de la base et de son contenu : <https://bibale.irht.cnrs.fr/fr/content/view/description> ;
- des informations et des conseils utiles pour la saisie, où l'on trouve notamment aussi un lien vers un guide de la saisie sous format PDF : <https://bibale.irht.cnrs.fr/fr/content/view/help>.

Comme au niveau de l'IRHT, Bibale accueille d'autres ensembles de données (dans le domaine des manuscrits médiévaux), des corpus de projets de recherche, mais aussi les référentiels des personnes et des œuvres mentionnées dans toutes les bases et outils numériques de l'IRHT, la structure de la base va se préparer à s'organiser de façon encore plus articulée dans un avenir proche. La base des provenances (englobant les corpus des différentes bibliothèques) ne sera elle-même qu'une « interface dédiée » de l'ensemble des données. Ainsi l'emboîtement des corpus aura plus de niveaux, mais l'utilisateur aura toujours le choix entre une recherche générale dans l'ensemble des données, ou une plus ciblée dans une partie d'entre elles, via l'interface choisie.

Tout conservateur ou bibliothécaire, mais aussi tout stagiaire, collaborateur temporaire, chercheur, étudiant ou bénévole, peut créer un compte et, après une petite formation, enrichir la base de données. Toute personne ou équipe étant intéressée par la saisie dans la base Bibale, qu'il s'agisse des données d'une

bibliothèque ou bien d'un corpus de recherche (les témoins d'un texte, les exemplaires d'une collection ancienne, les manuscrits provenant d'une région ou d'une ville, etc.) peut contacter l'auteur de ces lignes pour demander les droits de saisie et une formation à celle-ci. Tout apport de données, aussi modeste qu'il soit, est le bienvenu. C'est de cette façon que nous fédérerons les données de provenance des bibliothèques françaises et au-delà.

NOTES

- 1— <https://www.bibliopat.fr/provenances/provenances-des-collections-aide-a-la-description-et-au-signalement>
- 2— <https://www.irht.cnrs.fr/fr/recherche/les-themes-et-sections/codicologie-histoire-des-bibliotheques-et-heraldique>
- 3— <https://projet.biblissima.fr>
- 4— <https://www.cerl.org>
- 5— <https://bibale.irht.cnrs.fr>